
Adresse de la commune de Chaussin (Jura) qui prévient la Convention qu'elle travaille sans relâche à la fabrication du salpêtre, lors de la séance du 29 floréal an II (18 mai 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la commune de Chaussin (Jura) qui prévient la Convention qu'elle travaille sans relâche à la fabrication du salpêtre, lors de la séance du 29 floréal an II (18 mai 1794). In: Tome XC - Du 14 floréal au 6 prairial An II (3 mai au 25 mai 1794) p. 431;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1972_num_90_1_27073_t1_0431_0000_5

Fichier pdf généré le 30/03/2022

[Extrait des délibérations, 25 flor. II].

[Etat des dons faits par les membres de la Sté] :

En numéraire	111 liv. 18 s.
En assignats	45 liv. .
	156 liv. 18 s.

2 paires de boucles à souliers en argent, 2 porte col en argent, 2 médailles en argent, 1 bouchon de flacon en argent, 1 cachet en argent, 1 petite croix en or, 1 bague en or, plus 1 livre 3 sols en argent

ROCHE (présid.), AGNEAUX (trésorier), François LECLERC, ROGER (secrétaires), DRUVET (vice-présid.).

h

[La Sté popul. de Roquebrune, à la Conv.; 17 germ. II] (1).

« Citoyens,

Vous venez d'acquérir un nouveau droit à notre reconnaissance et à notre attachement par la découverte de ce complot exécrable que des scélérats, sous le manteau du patriotisme, avaient tramé contre la sûreté du peuple de la liberté, et que votre surveillance sans cesse active a déjoué à l'instant où ces monstres allaient le consommer. Qui mieux que vous pourrait tenir le timon du vaisseau de la République puisque vous venez de le sauver encore une fois au milieu des écueils et des orages enfantés par l'ambition et l'audace du crime.

Ah, restez à votre poste jusqu'à ce que le sang précieux des républicains versé pour la défense de la patrie, soit vengé dans le sang impur de nos féroces ennemis et que la liberté triomphant des vains et derniers efforts des brigands coalisés, établisse sur des bases inébranlables l'édifice éternel et consolant de la paix et du bonheur; que votre constante énergie dans vos sublimes travaux ne se lasse pas un instant, les destinées de l'univers entier, liées intimement à celles de la France, sont entre vos mains. Vous avez depuis longtemps acquis le titre bien cher et bien doux de pères de la patrie; par votre décret bienfaisant sur les gens de couleur vous avez mérité celui de pères des malheureux; un pas de plus et vous aurez acquis le titre glorieux de libérateur du genre humain. Guerre implacable à tous les tyrans qui veulent entraver votre marche rapide vers le bonheur des hommes. Vous avez purgé le sol de la République des Capet et de ses vils satellites; les Rolandins, les Brissotins, les Girondins, tous ces reptiles impurs du marais ont été étouffés dans le fange; il vous reste à balayer de dessus la terre de la liberté tous les traîtres et les conspirateurs, quelque masque qu'ils empruntent. Que leur tête roule sur l'échafaud, que la sainte Montagne lance de toutes parts sa foudre sur les coupables et que

la terreur soit à l'ordre du jour : la frayeur des scélérats fait la sécurité du citoyen vertueux.

Telle est l'expression toute pure des sentiments que la Société républicaine de Roquebrune fait parvenir jusqu'à vous; elle qui s'honore d'avoir fait don à la patrie de 100 marcs environ d'argent, de 6 quintaux de laiton, 17 quintaux de fer, 50 quintaux de matière de cloches, 103 fusils, 452 sacs, 90 chemises, 17 paires de bas, 4 paires de souliers, 5 paires de culottes, trop heureuse de pouvoir employer tous les objets qui furent si longtemps le sot ornement de la superstition, au maintien de la liberté et à la défense de la République; ce n'est que par ce saint usage qu'ils peuvent être purifiés.»

TRÉMOLET (présid.), J.H. BŒUF cadet (secrét.).

i

[La comm. de Chaussin, à la Conv.] (1).

« Citoyens Législateurs,

Nous vous prévenons que nous venons de transformer l'église principale de cette commune en temple de la Raison où les loix sont lues exactement tous les décadis. Les cuivres qu'on en a extraits serviront à fabriquer des canons avec le métal des cloches que nous avons fait parvenir à notre district. L'argenterie qui compose 30 marcs, 6 onces, 5 gros, a été remise au même lieu pour être envoyée à la monnaie, il n'en reste plus un grain; les vases et les autres ustensiles, tout va être converti en lingots et va prendre des formes plus républicaines. Nous avons aussi fait disparaître tous les signes extérieurs qui rappelaient encore le fanatisme et la superstition. Présentement nous travaillons sans relâche à la fabrication du salpêtre qui doit servir à exterminer nos ennemis.

Citoyens représentants, notre indignation a été à son comble au récit de l'affreuse conspiration ourdie par de faux amis du peuple contre la liberté, la représentation nationale et les patriotes les plus intrépides de la Montagne. Qu'ils périssent ces monstres! Ils ont trop longtemps deshonoré le sol de la liberté; les insensés, ils comptaient enchaîner des républicains et ne songeaient pas que si la Convention méritait la confiance du peuple, il est également digne de ses représentants, plutôt la mort que l'esclavage, est notre seul mot, et ce serait inutilement que ces hommes à deux faces voudraient faire rétrograder la révolution; elle marche à pas de géant aux grandes destinées qu'elle mérite.

Nous vous remercions, Législateurs, de votre activité à déjouer les complots de nos ennemis, de votre zèle ardent à faire triompher la République et à rendre le peuple heureux.»

BOUVIER (maire), CHARRIÈRE (agent nat.),
TOURNEBISE, PANET.

(1) C 302, pl. 1089, p. 14; B⁴ⁿ, 29 flor. et 2 prair. (suppl^t).

(1) C 302, pl. 1098, p. 24; B⁴ⁿ, 29 flor. et 3 prair. (suppl^t).